

---

mon cher et heureux ami Eugène Demolder ? Je « tamboule » dans un tableau de Daubigny !

Le terrain remonte un peu et, soudain, changement à vue, la route s'élargit entre les maïs et les riz. Là-bas, un opulent rideau de merveilleux palmiers, et de-ci de-là, le toit doré des cases affleurant les hautes herbes. Quel paradis !

Alors M. Knitélius, en souriant :

— Voilà Bankana !

## BANKANA

### XXI

Le tam-tam résonne...

Le souci de faire une belle entrée nous redresse en coqs. Notre pas s'accélère, devient conquérant. Nous ruisselons, comme tonneaux d'arrosage ! Mais c'est une noble sueur qui mouille la terre...

Au détour de la route, le chef du village, N'Foumou Koko — « un vieux grand diable, qui ne vaut rien grand chose », comme dit M. Knitélius, — couvert d'un pagne de soie indigène



Cliché de M. Van Meerbeke

MON PETIT AMI FATAKI



couleur d'or, s'avance au devant de nous avec ses ministres et une faible suite. Nous lui faisons de loin un petit salut protecteur et poursuivons notre chemin sous les feuilles retombantes des bananiers et des élaïs...

Brusquement, nous sortons de la verdure pour apparaître dans le soleil sur un vaste plateau sablonneux, coupé d'allées droites, au centre duquel s'élèvent de gracieux chimbèques couverts de chaume, et une grande perche au bout de laquelle, à longs plis, se déploie le drapeau bleu étoilé d'or!

C'est le poste.

Le tam-tam ronfle de plus belle. Oleko, congestionné, les veines saillantes, chante le chef de sa voix cassée et nous arrivons, crânes, glorieux au pied du mât où sont rangés en armes les huit soldats de Bankana.

En même temps, le clairon sonne une fanfare :

— Gard' vous ! Portez armes !

Les mains claquent sur les bretelles des fusils avec un ensemble parfait...

— Présentez armes !

Eh bien, eh bien, voilà que je suis ému...

Tandis que nous saluons, une troupe de femmes se précipitent, se disputent nos poignées de mains... C'est qu'elles sont charmantes, douces, pleines d'attraits dans leurs beaux pagnes des

dimanches ! L'une d'elles, toute souriante, porte à cheval sur ses hanches deux adorables marmots, nus et noirs comme Manneken-Pis ! Des jumeaux, le frère et la sœur, combien dodus !

Je les embrasse tendrement. La fillette sourit, mais le bambin se recule, un peu effrayé au contact de mes fortes moustaches.

Et quel est encore ce petit bonhomme, pas plus haut qu'une botte, vêtu comme un zouave, avec, sur sa manche droite, le galon de laine de caporal ? Il fait halte et front devant moi, porte la main à son fez... Je vous demande un peu... !

— C'est notre Fataki, fait M. Knitélius attendri, un petit garçon perdu que nous avons adopté...

Alors, je soulève le gosse dans mes bras et sur chacune de ses joues j'applique une bonne grosse « baise », en pensant à l'enfant chéri dont le portrait est là gravé dans mon cœur...

## XXII

### *Le Malafou !*

Le joli vin d'honneur qui fermente, mousse, « blaise » dans la fine carafe de Bohême ! Couleur du lait de la noix de coco. Mais la saveur ? J'avoue